



La Messe... pas à pas (9 / 16)

Et si nous profitons de la mise en œuvre de la nouvelle traduction du Missel romain pour faire grandir notre

« goût » de la messe ? Pas à pas, le Christ nous appelle - personnellement et communautairement - à marcher avec Lui. Que se passe-t-il après la quête et la préparation des dons ?



Célébrer la mémoire du Christ : la prière sur les offrandes, la préface, le Sanctus...

La messe est le sacrement (= action de Dieu dans ma vie) du sacrifice du Christ : il a donné sa vie pour la multitude. Ce mot « sacrifice » peut sembler négatif, voire violent. En réalité, « sacrifier » veut dire avant tout « rendre à Dieu, au nom de tous, un culte d'adoration ». Puisque le sacrifice du Christ n'est plus à refaire (il est unique, seul Dieu peut sauver), nous sommes appelés à un sacrifice... spirituel (St Paul aux Romains).

• La prière sur les offrandes

« Lorsqu'on a déposé les offrandes et terminé les rites d'accompagnement, on conclut la préparation des dons et on se prépare à la Prière eucharistique par l'invitation à prier avec le prêtre et par la prière sur les offrandes. » (Présentation générale du Missel Romain, n° 77)

Devenus membres du corps du Christ par notre baptême, nous avons avant tout à offrir notre « merci » à Dieu et à lui demander de nous associer au sacrifice du Christ en lui offrant nos vies, pour qu'elles ressemblent de plus en plus à la sienne et disent ainsi la gloire de Dieu.

Nos offrandes montrent notre disponibilité. Mais il reste à demander à Dieu qu'Il les / nous transforme. Deux introductions sont possibles :

« Prions ensemble, au moment d'offrir le sacrifice de toute l'Église ». « Pour la gloire de Dieu et le salut du monde. »

☞ Ces mots disent le lien mystérieux entre Dieu et le monde, expliqué par St Irénée : « La gloire de Dieu, c'est l'homme vivant, et la vie de l'homme, c'est la vision de Dieu. »

« Priez, frères et sœurs : que mon sacrifice, qui est aussi le vôtre, soit agréable à Dieu le Père tout-puissant. » Le peuple se lève et répond : « Que le Seigneur reçoive de vos mains ce sacrifice à la louange et à la gloire de son nom, pour notre bien et celui de toute l'Église. »

☞ Ces mots disent que les fidèles offrent l'eucharistie avec le prêtre alors même que la réponse du peuple exprime qu'elle est offerte à Dieu par les mains du prêtre qui accomplit l'action au nom du Christ, tête de son corps qui est l'Église. Cette nouvelle formulation met en relief le lien vital et indissociable entre le prêtre et la communauté présente.

Le prêtre dit ensuite la prière sur les offrandes, qui se termine par une conclusion brève : « Par le Christ notre Seigneur » ou « Lui qui vit et règne pour les siècles des siècles », nouvel indice que notre prière s'appuie sur celle du Christ. L'assemblée s'associe par son « Amen ! »

• La préface

« Le prêtre invite le peuple à élever les cœurs vers le Seigneur dans la prière et l'action de grâce, et il se l'associe dans la prière qu'il adresse à Dieu le Père par Jésus Christ dans l'Esprit Saint, au nom de toute la communauté. Le sens de cette prière est que toute l'assemblée des fidèles s'unisse au Christ dans la confession des hauts faits de Dieu et dans l'offrande du sacrifice » (PGMR, n° 78).

L'action de grâce (= le « merci ») s'exprime surtout dans la préface. Celle-ci est composée de trois parties. Dès la première phrase (« Vraiment il est juste et bon »), on rend grâce au Père, par le Fils, dans l'Esprit. La deuxième partie résume de façon très dense le mystère célébré, en rapport avec le temps liturgique, la fête ou la circonstance. La dernière partie (« C'est pourquoi, avec les anges... ») invite l'assemblée à unir sa voix à celle des anges pour entonner l'hymne angélique qui proclame que Dieu est saint (en latin, « sanctus »).

• Le Sanctus

Toute l'assemblée, s'unissant aux puissances d'en haut, chante le Sanctus. Cette acclamation, qui fait partie de la Prière eucharistique, est prononcée par tout le peuple avec le prêtre (PGMR, n° 79 b).

La première partie de ce chant (Saint, saint, saint) s'inspire de l'épisode où le prophète Isaïe (Is 6,3) entend les anges chanter devant le « Seigneur Sabaoth » (« Seigneur des armées célestes »), eux qui exécutent ses ordres pour gouverner l'univers. Hosan-na est un mot hébreu qui veut dire « de grâce, sauve ! ». La deuxième partie (Béni soit Celui qui vient) vient de l'acclamation des Rameaux (Mt 21,9). Cette hymne de victoire, à l'origine en latin, est inchangée depuis le Ier siècle et se retrouve dans les liturgies orientales ainsi que dans les Églises issues de la Réforme protestante.



- Ai-je appris la nouvelle introduction à la prière sur les offrandes ? En cherchant à comprendre les mots choisis...
- Ai-je l'impression que le Sanctus me fait entrer dans l'eucharistie en compagnie des anges, des saints et des générations de chrétiens ?



La Messe... pas à pas (9 / 16)

Et si nous profitons de la mise en œuvre de la nouvelle traduction du Missel romain pour faire grandir notre

« goût » de la messe ? Pas à pas, le Christ nous appelle - personnellement et communautairement - à marcher avec Lui. Que se passe-t-il après la quête et la préparation des dons ?



Célébrer la mémoire du Christ : la prière sur les offrandes, la préface, le Sanctus...

La messe est le sacrement (= action de Dieu dans ma vie) du sacrifice du Christ : il a donné sa vie pour la multitude. Ce mot « sacrifice » peut sembler négatif, voire violent. En réalité, « sacrifier » veut dire avant tout « rendre à Dieu, au nom de tous, un culte d'adoration ». Puisque le sacrifice du Christ n'est plus à refaire (il est unique, seul Dieu peut sauver), nous sommes appelés à un sacrifice... spirituel (St Paul aux Romains).

• La prière sur les offrandes

« Lorsqu'on a déposé les offrandes et terminé les rites d'accompagnement, on conclut la préparation des dons et on se prépare à la Prière eucharistique par l'invitation à prier avec le prêtre et par la prière sur les offrandes. » (Présentation générale du Missel Romain, n° 77)

Devenus membres du corps du Christ par notre baptême, nous avons avant tout à offrir notre « merci » à Dieu et à lui demander de nous associer au sacrifice du Christ en lui offrant nos vies, pour qu'elles ressemblent de plus en plus à la sienne et disent ainsi la gloire de Dieu.

Nos offrandes montrent notre disponibilité. Mais il reste à demander à Dieu qu'Il les / nous transforme. Deux introductions sont possibles :

« Prions ensemble, au moment d'offrir le sacrifice de toute l'Église ». « Pour la gloire de Dieu et le salut du monde. »

☞ Ces mots disent le lien mystérieux entre Dieu et le monde, expliqué par St Irénée : « La gloire de Dieu, c'est l'homme vivant, et la vie de l'homme, c'est la vision de Dieu. »

« Priez, frères et sœurs : que mon sacrifice, qui est aussi le vôtre, soit agréable à Dieu le Père tout-puissant. » Le peuple se lève et répond : « Que le Seigneur reçoive de vos mains ce sacrifice à la louange et à la gloire de son nom, pour notre bien et celui de toute l'Église. »

☞ Ces mots disent que les fidèles offrent l'eucharistie avec le prêtre alors même que la réponse du peuple exprime qu'elle est offerte à Dieu par les mains du prêtre qui accomplit l'action au nom du Christ, tête de son corps qui est l'Église. Cette nouvelle formulation met en relief le lien vital et indissociable entre le prêtre et la communauté présente.

Le prêtre dit ensuite la prière sur les offrandes, qui se termine par une conclusion brève : « Par le Christ notre Seigneur » ou « Lui qui vit et règne pour les siècles des siècles », nouvel indice que notre prière s'appuie sur celle du Christ. L'assemblée s'associe par son « Amen ! »

• La préface

« Le prêtre invite le peuple à élever les cœurs vers le Seigneur dans la prière et l'action de grâce, et il se l'associe dans la prière qu'il adresse à Dieu le Père par Jésus Christ dans l'Esprit Saint, au nom de toute la communauté. Le sens de cette prière est que toute l'assemblée des fidèles s'unisse au Christ dans la confession des hauts faits de Dieu et dans l'offrande du sacrifice » (PGMR, n° 78).

L'action de grâce (= le « merci ») s'exprime surtout dans la préface. Celle-ci est composée de trois parties. Dès la première phrase (« Vraiment il est juste et bon »), on rend grâce au Père, par le Fils, dans l'Esprit. La deuxième partie résume de façon très dense le mystère célébré, en rapport avec le temps liturgique, la fête ou la circonstance. La dernière partie (« C'est pourquoi, avec les anges... ») invite l'assemblée à unir sa voix à celle des anges pour entonner l'hymne angélique qui proclame que Dieu est saint (en latin, « sanctus »).

• Le Sanctus

Toute l'assemblée, s'unissant aux puissances d'en haut, chante le Sanctus. Cette acclamation, qui fait partie de la Prière eucharistique, est prononcée par tout le peuple avec le prêtre (PGMR, n° 79 b).

La première partie de ce chant (Saint, saint, saint) s'inspire de l'épisode où le prophète Isaïe (Is 6,3) entend les anges chanter devant le « Seigneur Sabaoth » (« Seigneur des armées célestes »), eux qui exécutent ses ordres pour gouverner l'univers. Hosan-na est un mot hébreu qui veut dire « de grâce, sauve ! ». La deuxième partie (Béni soit Celui qui vient) vient de l'acclamation des Rameaux (Mt 21,9). Cette hymne de victoire, à l'origine en latin, est inchangée depuis le Ier siècle et se retrouve dans les liturgies orientales ainsi que dans les Églises issues de la Réforme protestante.



- Ai-je appris la nouvelle introduction à la prière sur les offrandes ? En cherchant à comprendre les mots choisis...
- Ai-je l'impression que le Sanctus me fait entrer dans l'eucharistie en compagnie des anges, des saints et des générations de chrétiens ?